



Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail
spécial restructuration de la prévision
20 janvier 2020

La p-dg a présidé ce CHSCT principalement consacré à l'expertise sur la modification des conditions de travail en lien avec la réorganisation des métiers de la prévision.

Introduction :

Le CHS avait obtenu que deux expertises soient diligentées par des sociétés habilitées externes à Météo-France : l'une sur le domaine des CSP administratifs, l'autre sur le projet modifiant les conditions de travail concernant la réorganisation des métiers de la prévision.

Ces expertises doivent servir à bâtir des plans d'action de prévention des risques professionnels, dans un contexte marqué par des restructurations incessantes, imposées ces dix dernières années.

La société Sésame Ergonomie a présenté son rapport sur les conditions de travail futures des MeteoConseils, et sur les métiers de la prévision en général.

Des interviews ont eu lieu et un questionnaire a été diffusé à 770 personnes, pour près de 500 réponses, donc une forte participation. Ses conclusions sont claires et sans grande surprise :

- près de 50% des prévis mentionnent avoir vécu au moins 2 réorganisations (74 % une réorg)
- les sondés mentionnent une bonne connaissance du projet AP2022, mais soulignent malgré tout le manque de visibilité pour l'avenir
- plus de 80% sont contre la restructuration proposée
- 14% des prévis envisagent une mobilité hors MF, ce qui paraît beaucoup
- plus d'un tiers ont le sentiment d'être en souffrance, c'est également beaucoup.

Ainsi il en ressort une nette perte de confiance des agents envers l'administration, associée au sentiment de perte de reconnaissance du métier, le tout avec des signes de démotivation.

Des ce rapport, les agents en CMIR ou CM ne vont rien apprendre de nouveau, mais le fait que ce soit écrit par un organisme "externe" suite à une enquête largement documentée donne du poids aux conclusions, pas à l'avantage de la DG et du projet AP2022.

Quelle prévention des risques peut être engagée ?

La famille des prévisionnistes a une pyramide des âges inversée : il y a plus d'agents âgés que de jeunes. Beaucoup sont anciens dans leur poste et ont déjà subi des restructurations. Sésame a insisté sur la nécessaire implication des acteurs de la prévention dans les réorganisations.

Sésame a fait référence au rapport Dynaction et à l'Observatoire des conditions de travail de 2018 qui ont respectivement mis en évidence la défiance des managers de proximité (dont plus de 1 sur 2 s'estime en surcharge de travail) et une forte augmentation du stress en plus de la baisse de confiance en l'avenir.

Les médecins de prévention présentes abondent aussi en ce sens.

Sésame estime qu'il faudrait, entre autres :

- mieux informer les agents sur les restructurations ;
- créer des groupes de partage, des collectifs de travail ;
- porter une attention aux agents âgés quant à la pénibilité des futures fonctions ;
- maintenir une expertise dans l'organisation pour éviter les RPS ;
- le suivi des travailleurs à distance est mis en avant

Le plan d'actions devait être étudié le 17 mars, mais le CHSCT a été emporté par la crise sanitaire liée au Coronavirus.

La CFDT-Météo a demandé une diffusion de ces éléments au sein de l'Établissement. Le manque de concertation autour de la construction du projet AP2022 se paye au travers du manque de confiance. Verra-t-on réapparaître dans le plan d'action des notions passées sous silence voire tabous comme "*expertise humaine primordiale*" (p. 37) et "*expertise locale*" (p. 38) ?

Ce qui est aussi marquant, ce sont les 30 % des répondants témoignant de souffrance. Une explication est « *la situation de deuil* » avancée par Sésame. Il faut des actions concrètes.

La CFDT-Météo a aussi insisté sur l'attention à porter aux cadres intermédiaires, déjà soulignée par Dynaction qui avait rapporté le terme de trahison. Les cadres doivent être impliqués dans les projets de restructuration, pour mieux relayer les propositions des agents. Il faut plus de marges de manœuvre, répondre à la surcharge de travail : Dynaction l'a dit, Sésame le répète.

La direction a mis en avant :

- l'armement du nouveau CSP « assistants de prévention », composé de 9 agents avec même un agent en surnombre (commentaires de notre part : surnombre très temporaire !).
- en réunion de préparation, sa volonté d'impliquer la médecine du travail, qui a été associée à la réflexion sur les durées de vacation ou sur le travail de nuit par exemple, ce à quoi les représentants des personnels avaient rétorqué que la médecine du travail n'avait en revanche pas été associée à la définition du rythme de travail des Météoconseils.
- selon la direction, l'ICP donne de la visibilité. On peut le reconnaître.

La p-dg évoque les mesures annoncées début janvier : 10 référents territoriaux et 10 CPR. Elle estime que c'est une première action concrète vers les métiers de la prévision. La CFDT-Météo demande si les CTSS seront bien saisis des conditions de travail des prévisionnistes dans chaque région, la p-dg acquiesce.

En conclusion, la p-dg reconnaît que « la concertation passée a été un échec ». Elle précise que, selon elle, le plan d'action aura le temps d'être déployé avant la mise en œuvre de la nouvelle organisation des services de prévision en 2021.

*

Démission de la psychologue du travail :

Des questionnements ont eu lieu sur le départ de la psychologue du travail, dont tout le monde reconnaît qu'elle faisait un travail précieux, très fourni et engagé. Sa démission a surpris mais elle est le signe d'un malaise. La direction estime qu'il faut repenser l'aide aux agents, avec des psychologues cliniciens. Les « CSL » (Comités de Suivi Local) sont aussi évoqués.

Le ou la psychologue du travail plancherait sur les organisations du travail. Les médecins de prévention présents ont apporté un soutien à cette position. Ils ont souligné qu'ils doivent d'ailleurs être au cœur des interventions en faveur des situations individuelles.